

avec Amélie Blottière et Pauline Guillermin

Le théâtre des Affinités présente

LES LANGOUREUSES INCONNUES

une étrange poésie des langues



Exposition à Vincennes août 2020, Photo de *RESSAC* au Festival America 2018

à l'origine

Amélie Blottière et Pauline Guillerm depuis deux ans présentent *RESSAC*, une lecture en jeu sur mesure dans tous types de lieux en Bretagne et en région parisienne (théâtre, café-librairie, festival, à domicile...). Aujourd'hui, elles créent un deuxième volet à cette première collaboration artistique, *Les langoureuses inconnues*.

Il se trouve que *RESSAC* met en écho des textes qui évoquent les grands espaces et les territoires intimes, ils dressent un pont entre la Bretagne et les territoires francophones Outre-Atlantique (du Québec et d'Acadie).

Les langoureuses inconnues s'inscrivent dans cette continuité de recherche autour des territoires, cette fois-ci à partir de l'exploration des langues, en particulier celles des Premières Nations du Québec et la langue bretonne. Ce point de départ lié à l'attachement particulier des comédiennes à ces régions, permettent, dans *Les langoureuses inconnues* d'aller à la rencontre de ces autres oubliées, ces langues minoritaires de nombreux coins du monde, de leurs sonorités et de leurs histoires.

Les langoureuses inconnues

une étrange poésie des langues

Les langoureuses inconnues invitent à une plongée en langues minoritaires au travers de différents textes aux poésies et saveurs variées.

On y entend des sons et des histoires, des drôleries et des scandales, des découvertes et des voyages.

Les comédiennes entremêlent des voix, des univers, et des géographies et toujours des préoccupations communes : garder ces langues vivantes, qu'elles soient de Bretagne, des Premières Nations du Québec ou d'ailleurs.



Les langoureuses inconnues - septembre 2020.
Répétitions à La Fabrique à Paroles, Paimpol

La Machine tourne

La dramaturgie s'organise autour de *La Machine*, objet artistique orné d'un drôle de feuillage. Elle est couverte de livres, de petites enceintes, d'écrans, de lettres et de mots manuscrits.

La Machine tourne au centre du plateau, au centre de ce projet et devient la figure centrale de ces langues.

La Machine tourne comme si la terre entière se trouvait là dans l'espace de jeu.

Les deux comédiennes lui tournent autour comme elles feraient le tour du monde pour faire jaillir ces sons venus d'ailleurs, ces images et ces musiques en langues inconnues.

Avec *La Machine*, elles entrent dans différents mouvements et au travers de ces danses, portées par les rythmes des musiques d'ailleurs, elles vont jusqu'à incarner les langues elles-mêmes.



Les langoureuses inconnues - septembre 2020
Répétitions à La Fabrique à Paroles, Paimpol



Les langoureuses inconnues - septembre 2020.
Répétitions à La Fabrique à Paroles, Paimpol

un duo singulier

Les comédiennes incarnent deux chercheuses fantaisistes.

Telles deux exploratrices de nouveaux territoires, dans leur laboratoire, au travers des sons, des voix, de différents enregistrements et par la mise en voix de textes, elles découvrent des langues qui leur sont étrangères. Elles découvrent aussi des pensées sur les langues. Elles découvrent la disparition de certaines au profit du français et elles découvrent aussi dans d'autres parties du monde la disparition du français au profit de l'anglais.

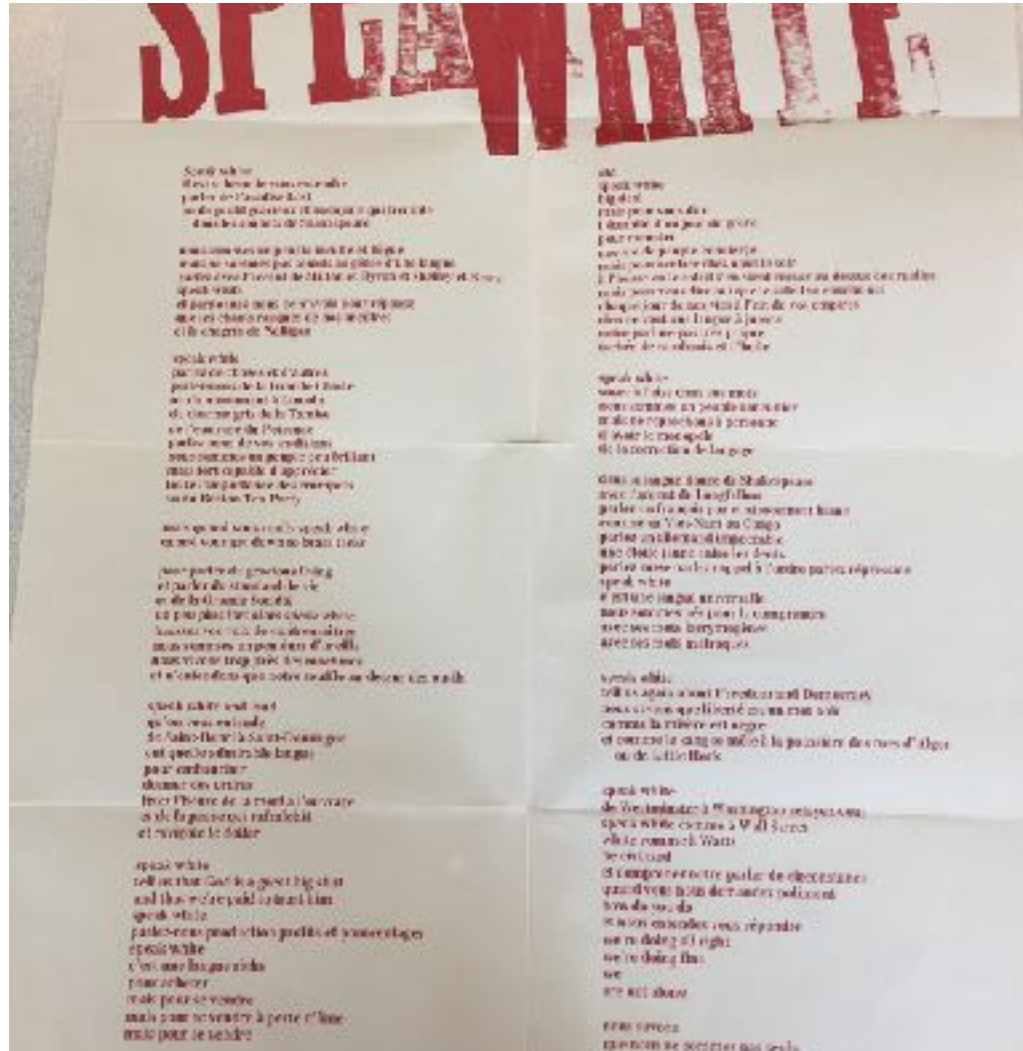
les matériaux

Ce voyage tout en sonorité les emmène entre autres sur les traces d'une correspondance entre deux poètes autour de l'Innu-aimun (langue des Innus, autochtones du Québec).

Dans leur traversée, les chercheuses des *Langoureuses inconnues* font entendre des témoignages de personnes qui racontent leur rapport à la langue.

Dans leur laboratoire, elles écoutent la radio (en langues étrangères), dansent sur des musiques.

C'est un voyage poétique et sonore qui s'opère : passant d'une histoire à une autre, elles rendent compte d'un monde complexe dont la richesse émane de la sonorité même des langues, des langues qui révèlent les êtres et les territoires.



l'écriture

Une écriture au plateau qui se construit pas à pas. La scène impose ses rythmes, ses mouvements, avec ses variations et ses silences.

Un spectacle qui se crée par touches comme un tableau avec ses couleurs, ses atmosphères et ses matières, ses impressions et ses sensations singulières.

Les langouresuses inconnues se déploient et s'inventent au carrefour de plusieurs pratiques : le théâtre, la création sonore et vocale et la danse.

le dispositif

C'est un dispositif prévu pour être au centre des espaces qui entraînerait idéalement une disposition quadrifrontale des spectateurs.

Et cela pour multiplier les points de vue, pour que la complexité du rapport aux langues soit faite de regards différents. Chaque spectateur voyant ainsi sa part du spectacle, unique et singulière et qui s'additionne aux autres regards.

Les langoureuuses inconnues

Actions culturelles

Pauline Guillerm et Amélie Blottière souhaitent proposer, à travers des actions culturelles en direction de tous types de publics, des explorations en différentes langues par la découverte de l'écriture de création et de la mise en voix.

En écho au spectacle, il s'agirait en effet de s'engager dans un nouveau voyage créatif et poétique à travers l'exploration de nos propres langues, de celles des autres, de celles qu'on invente.

Mettre les langues au centre de ce projet d'actions culturelles, c'est permettre au collectif de se réunir, de proposer cet atelier dans tous types de lieux et en particulier dans les endroits où la création artistique est absente ou occasionnelle. C'est aussi aller à la rencontre d'autres cultures, d'autres histoires, d'autres parcours linguistiques.

Les propositions d'écriture tendraient tant à explorer notre rapport à notre langue ou à nos langues qu'à jouer avec les sons des mots.

« Lire dire » ses textes à voix haute et prendre conscience de leur nature, leur singularité et leur richesse par la mise en voix, en mouvement et en corps, est un vrai prolongement de l'écriture.

Le lien à l'oralité dans le travail sur les langues nous paraît évident d'autant que le travail de création avec les groupes prendrait appui sur ce qui est déployé dans le spectacle, c'est-à-dire les témoignages/récits sur le rapport à la langue, les explorations sonores, la poésie...

Les ateliers s'inscriraient ainsi dans la continuité de la création *Les langoureuuses inconnues*. En s'appuyant sur le travail déjà mené et proposé avec *La Machine* autour du jeu du Direlire, *La Machine* pourrait tout à fait être ce support qui ferait le lien direct entre le spectacle et les ateliers. Il serait cette porte d'entrée dans notre univers sonore et poétique où se déploieraient les histoires des participants et participantes aux ateliers.

Les langoureuuses inconnues

Ateliers de pratique

Version légère

un atelier écriture et mise en voix de 2 heures

coût : 320 euros

Version avec *La Machine*

un atelier écriture et mise en voix de 2 heures avec *La Machine*

coût : 500 euros

La restitution

Trois ateliers de 3 heures + une restitution d'une heure

(lecture spectacle réunissant les personnes ayant participé aux ateliers de pratique dans les différents lieux)

coût : 1600 euros

Modalités

à partir de 7 ans

12 personnes maximum

Amélie Blottière et Pauline Guillerm interviennent ensemble

Ainsi, en fonction des groupes, des projets d'actions culturelles, nous pourrions proposer des ateliers singuliers et adaptés aux différentes modalités de mise en œuvre et envies des structures accueillantes.

Par ces propositions, nous posons là un espace d'expérimentation, d'exploration.

Nous ne savons pas ce que nous trouverons tous ensemble, comme c'est le cas à chaque fois puisqu'il s'agit de s'engager dans un travail qui prend en compte la subjectivité de chacune, de chacun.

Faire avec l'ici et maintenant. Chaque fois recommencer, rebondir, réagir, adapter notre démarche aux singularités et aux forces en présence, aux situations qui adviennent. C'est comme ça que nous travaillons toujours, et ce depuis de nombreuses années, ensemble et auprès de groupes très variés, c'est comme ça que nous souhaitons continuer à travailler.

Une seule certitude : c'est la recherche qui est le plus important. C'est la tentative qui fait avancer. C'est la rencontre avec un groupe qui crée l'événement. Rien n'est prévisible.

Nous proposons de traverser une expérience. Celle de l'écriture et de la lecture à voix haute.

Amélie Blottière

metteure en scène et comédienne



Après une formation scientifique elle choisit le théâtre (cours Florent, École Claude Mathieu, Paris). En 1997 avec des amis comédiens elle crée la compagnie Théâtre des Affinités et met en scène, Roberto Zucco dans une ancienne gare de la petite ceinture de Paris. À cette période elle rencontre les metteurs en scène Elisabeth Chailloux et Philippe Berling (au Théâtre de Bussang) avec qui elle travaille comme assistante et comédienne jusqu'en 2003. De 1999-2000, elle est comédienne permanente à la scène nationale de Belfort. Elle collabore également avec Christian Caro, Guy Pierre Couleau et Balazs Gera pour des spectacles joués dans le réseau du théâtre public

En 2003, elle devient la directrice artistique de la compagnie Théâtre des Affinités et conçoit des créations In Situ - déambulatoires, pluridisciplinaires et sur mesure - qui s'adressent à tous les publics.

Depuis 4 ans elle explore également *Les duos*, formes légères, qui s'adaptent dans tous les lieux.

Sa matière d'expérimentation est le texte, l'écriture, le souffle, les rythmes, les sonorités qu'elle met en jeu par les corps et les voix des interprètes dans les espaces.

Elle a également réalisé des films documentaires *La Mort à tes trousses histoires stupéfiantes*, *La Caméra des enfants*, *Du silence à la mémoire...* en lien avec l'Éducation Nationale, la Justice et la Santé.

Amélie Blottière encadre des ateliers de création et des formations, autour du jeu, de la lecture à voix haute et du chant pour différents publics (patients, jeunes en réinsertions, malades d'Alzheimer, élèves, amateurs...) Ces ateliers de création s'inscrivent dans une démarche à long terme. Elle aime créer du lien.

Depuis 10 ans elle travaille à Coulommiers en transversalité avec l'hôpital de jour, le service culturel de la ville, à la bibliothèque et au théâtre, et depuis 2017 avec le Lycée. Plusieurs de ses créations y ont été programmées.

Elle se forme autour du travail du chant et de la voix à la Cité de la Musique, et à Manufacture Chanson, Paris.

Pauline Guillerm

autrice et comédienne

Elle nourrit ses projets d'écriture d'enquêtes de terrain pour saisir le sensible dans la réalité. Elle s'intéresse particulièrement aux questions de la jeunesse et de territoires.

Ses pièces de théâtre sont publiées chez Lansman Éditeur : Les amis d'Agathe M., Acadie-Ressac, Bleu piscine. Cette dernière pièce est lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019. Plusieurs de ses textes sont aussi publiés en revues. Sa nouvelle Vent(s) du large est à paraître aux éditions Goater.

Elle est accueillie régulièrement en résidence et est ainsi soutenue par des bourses d'écriture (FestivalTextes en l'air, association L'Image qui parle à Paimpol, résidence d'écrivains en Ile de France...).

Par ailleurs, avec différentes compagnies, elle amène ses textes ou ceux des autres sur la scène de théâtre pour explorer, en collectif, les « possibles » de la lecture à voix haute. C'est ainsi qu'elle participe à des projets de création avec le Théâtre des Affinités, notamment la lecture en jeu RESSAC.

Elle complète son travail d'écriture et de jeu en accompagnant dans la création littéraire et théâtrale des groupes d'horizons divers dont des scolaires.

Côté formation, elle est diplômée d'un Master de création littéraire, d'une Licence professionnelle d'encadrement de pratiques théâtrales et a suivi des formations de jeu et des ateliers d'écriture.

www.paulineguillerm.fr





Stéfany Ganachaud

danseuse et chorégraphe

Après avoir suivi des cours de théâtre et de danse, elle s'oriente vers la danse contemporaine et obtient en 1995 son DE d'enseignement.

Elle rencontre alors la chorégraphe Odile Duboc et intègre sa compagnie pour la création de *Trois boléros* (1996). Elle collabore fidèlement avec la chorégraphe en tant que danseuse pour les créations *Comédie* (1998), *À la suite...* (1999), *Le Pupille veut être tuteur* (2001), *J'ai mis du sable exprès, vite fait, comme ça dans mes chaussures* (2001), *Projet de la matière* (reprise de rôle 2004), *Rien ne laisse présager de l'état de l'eau* (2005), *La place de l'autre* (2006). Et en tant qu'assistante et danseuse sur les opéras : *Thaïs* (1999), *Cadmus et Hermione* (2001), *Fairy Queen* (2003), *Actéon et Les Arts florissants* (2004), *Vénus et adonis* (2006). Elle développe aux côtés de la chorégraphe un travail pédagogique.

Elle intervient pour la formation des élèves comédiens de l'ERAC (école régionale d'acteurs de Cannes), de la Classe de la Comédie de Reims, du TNS (Théâtre National de Strasbourg) et du TNB (Théâtre National de Bretagne).

Parallèlement à son travail d'interprète et de pédagogue, elle participe en tant que chorégraphe et collaboratrice artistique aux mises en scène de théâtre et d'opéra de *Jean Lambert-Wild* (1998), *Philippe Berling* (de 1999 à 2004), *Antoine Gindt* (2012, 2013 et 2015), *Sylviane Fortuni* (2015), *Bérangère Vantusso* (2016), *Guillaume Vincent* (2016), *Benjamin Lazar* (2018) et depuis 2003 elle collabore régulièrement avec Ludovic Lagarde.

Comme danseuse et comédienne elle participe aux créations *Une nuit arabe* (2012) mise en scène de Chloé Brugnon, *Canons* (2012) mise en scène de Constance Larrieu, *Burnout* (2012) mise en scène de Jonathan Michel.

Comme danseuse tapdance et choriste pour les concerts de David Bichindaritz (2010 et 2013) et comme danseuse pour les chorégraphes David Rolland, *L'étranger au paradis* (2012), Yan Raballand, *Vertiges* (2012) et Sébastien Laurent, *Avis contraires* (2014), *Contagion* (2015), *Désenchanter* (réenchanter) (2019).

Maël Gourmelon

Clarinettiste et technicien du son

Musicien compositeur et interprète, clarinettiste et technicien du son de formation, sa pratique de la clarinette se distingue par l'utilisation d'effets sonores, de boucles enregistrées et d'un traitement du son contrôlé en direct.

Il se penche depuis plusieurs années déjà sur la retransmission de la tradition orale et de la parole autour de projets de mise en musique de textes et d'archives sonores.

Ses pratiques musicales s'inspirent autant de la musique improvisées que des musiques traditionnelles et des musiques actuelles.

Sa démarche de création est inspirée par les outils numériques et les possibilités sonores offertes par ces derniers ainsi que par les rencontres et les espaces au sein desquels il pose ses valises.

Avec Pauline Guillerm, il met en musique son texte Acadie-Ressac.



Théâtre des Affinités

Corps, textes et voix In Situ

La compagnie Théâtre des Affinités est créée en 1997, elle conçoit et met en scène des créations In Situ. Amélie Blottière, sa directrice artistique explore un travail autour du texte, des corps et des voix dans les espaces.

Chaque création met en jeu le réel, le In Situ.

Un lieu, un texte, des personnes, un espace vont induire et permettre à une forme originale de voir le jour. Conçue sur mesure elle prend alors différentes formes : un spectacle en mouvement avec stations, une promenade lecture, des visites « spécialement » guidées, des interventions, un film documentaire, un spectacle musical...

Si la création est conçue pour tourner, comme *Ressac* et *Les langoureuses inconnues*, le lieu qui l'accueille devient le décor, la représentation est différente, à chaque fois elle est empreinte du réel, du In Situ.

Avec ces formes singulières le travail d'Amélie Blottière déplace le spectateur, ainsi que l'artiste interprète et interroge leur place. Par là-même il interroge cet espace où le théâtre déplace et décale ce qui est en nous.

Affinités : nom féminin : attirances, sympathies, conformités, analogies, voisinages, parentés, associations. *en chimie*, propension d'un élément ou d'un composé chimique à se combiner avec un autre.

Le Théâtre des Affinités crée avec des gens, par affinité. Ses créations sont pluridisciplinaires, elles mêlent le jeu, la lecture à voix haute, la musique, la danse, le chant. Elles sont exigeantes décalées et accessibles et s'adressent à tous les publics.

Amélie Blottière explore autour du texte, de l'écriture, du souffle, des rythmes, de l'univers des auteurs, elle met en corps et en voix des textes des mots, des sonorités dans des espaces.

Une approche artistique participative, avec des actions culturelles aboutissent donc à des créations.

Ces actions sont conçues pour favoriser les rencontres entre les participants d'âges et d'horizons variés, venant de milieux différents. Les actions qui se déroulent sur du long terme réunissant de nombreux participants sont privilégiées.

Le Théâtre des Affinités propose des formations professionnelles : *Suivez le Guide !* et *Lecture en jeu !* qui allient la lecture à voix haute, le jeu et le dire. Il s'agit de développer la maîtrise et la connaissance de son outil (voix, corps, respiration) pour être plus serein dans des situations professionnelles où l'on doit s'exprimer en public.

Le Théâtre des Affinités a travaillé avec diverses entités publiques, à savoir l'inspection académique, le corps enseignant, le personnel de la santé, le milieu juridique, le milieu culturel et les collectivités territoriales. Sa démarche transversale offre une occasion privilégiée pour développer des liens entre ces institutions et favoriser des synergies autour de l'action publique.

Le Théâtre des Affinités a été financé par ces institutions ainsi que par de nombreux partenaires publics et privés, comme :

la ville de Coulommiers (depuis 2010) - la ville de Montreuil et la préfecture de Seine Saint Denis (CUCS de 2012 à 2017) - le GHEF (Groupe Hospitalier de l'Est Francilien depuis 2010) - l'association Delta 7 et l'Ephad Cos Alice Guy à Paris (depuis 2018) - l'association Aurore (depuis 2013) - la ville d'Auxerre et la communauté de communes de l'Auxerrois (CUCS et contrat ville de 2005 à 2008) - la région Bourgogne - la ville de Carcassonne et la communauté du Carcassonnais (2010 à 2012) - la MGEM (2011) - la MILDT (2011) - le Lycée Poincaré à Bar-le-Duc (2010 à 2015) - la Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Loiret (2007) - la préfecture de la Meuse (2010 à 2015) - la ville de Bar-le-Duc - le conseil général de la Meuse - le Ministère de la Culture - le Lycée Raymond Poincaré - le Ministère de la Défense - Conseil Régional de Lorraine...

Les langoureuses inconnues

Coûts

Coût plateau : 1950 euros

Évaluation des ++ (Transports décor et équipe,
repas et hébergements) : 400 euros

Une formule légère des *Langoureuses inconnues*
est envisageable pour bibliothèque, salon littéraire,
café-librairie, école... avec un coût adapté.

Contacts

theatredesaffinites@gmail.com

Fanny Bouquerel : presidentetda@gmail.com

Amélie Blottière 07.60.58.44.25

Pauline Guillerm 06.63.00.97.17

Compagnie Théâtre des Affinités

siège social 70 rue Michelet 93100 Montreuil

Siret 428 221 220 000 42

Code APE 900 1Z

Licence 2-109714

www.theatre-des-affinites.com

